



Robots et chaos

CLASSIQUES
TEXTE ABRÉGÉ

LE MAÎTRE DE MOXON

AMBROSE BIERCE

Les lecteurs français ont commencé à découvrir l'écrivain américain Ambrose Bierce (1842-1914) quand des traductions de quelques-unes de ses nouvelles ont paru dans des magazines populaires, au début du XX^e siècle. Il est l'auteur de fables, de contes et d'histoires qui s'inscrivent dans plusieurs genres littéraires, mais où la mort et le mystère sont souvent au rendez-vous.

La dénomination « robot », issue d'un mot slave signifiant « esclave », n'apparaît qu'après la mort d'Ambrose Bierce, mais toute la problématique du robot échappant à son « maître » est déjà là, dans cette nouvelle mettant en scène un « automate », comme on disait alors...

– Tu es sérieux? Tu crois réellement qu'une machine puisse penser?

Je n'obtins pas de réponse immédiate; Moxon semblait fasciné par les braises, dans l'âtre, qu'il tisonnait avec adresse jusqu'à ce qu'une lueur plus vive que les autres récompense ses efforts. Depuis plusieurs semaines, j'observais chez lui cette habitude de différer ses réponses, même aux questions les plus ordinaires. Cependant, il avait l'air plutôt

préoccupé qu'en train de réfléchir: comme on dit, «quelque chose le travaillait».

Il finit par répondre:

– Qu'est-ce qu'une «machine»? Ce mot a reçu des définitions diverses. En voici une tirée d'un dictionnaire courant: «Tout instrument ou structure générant une force et la rendant effective, ou produisant un effet voulu.» Dans ce cas, l'homme n'est-il pas une machine? Tu admettras qu'il pense... ou qu'il pense penser.

– Si tu ne souhaites pas répondre à ma question, fis-je, irrité, ne tourne pas autour du pot! Tout ton discours n'est qu'un faux-fuyant. Tu sais fort bien que, lorsque je parle de «machine», je ne pense pas à l'homme, mais à une chose que l'homme a fabriquée et qu'il contrôle.

– Quand ce n'est pas elle qui le contrôle, répliqua-t-il en se levant brusquement pour aller regarder par la fenêtre, alors que rien n'était visible dehors, dans l'obscurité de la nuit orageuse; puis il se tourna vers moi et dit en souriant: Toutes mes excuses; je n'essayais pas de me dérober. Je considérais le dictionnaire comme un témoignage évocateur de l'inconscient humain et capable d'apporter quelque chose à la discussion. Je peux cependant te répondre directement: oui, je crois qu'une machine pense à la tâche qu'elle accomplit.

En effet, c'était plutôt direct. Mais guère plaisant, car cela tendait à confirmer un triste soupçon, à savoir que Moxon mettait à l'étude et au

travail dans son atelier une ardeur qui ne lui valait rien. Déjà, je savais qu'il souffrait d'insomnies, ce qui n'est pas bénin. Avaient-elles affecté sa raison? Sa réponse à ma question me parut en être la preuve; peut-être penserais-je différemment aujourd'hui. Mais j'étais plus jeune alors, et parmi les grâces accordées à la jeunesse, il y a l'ignorance. Stimulé par l'aiguillon de la controverse, je poursuivis:

– Et avec quoi pense-t-elle, je te prie, en l'absence de cerveau?

Il répliqua sans l'habituel délai, et sous une forme qu'il affectionnait, celle d'une question en retour:

– Avec quoi une plante pense-t-elle, en l'absence de cerveau?

– Ah, les plantes aussi appartiennent à l'espèce des philosophes! Je serais heureux de connaître certains de leurs raisonnements; tu peux me faire grâce des prémisses.

Apparemment indifférent à ma sottise ironie, il répondit:

– Tu pourrais peut-être déduire leurs convictions de leurs actions. Je t'épargne les exemples bien connus du mimosa sensible, des nombreuses fleurs insectivores, et de celles qui courbent leurs étamines et secouent leur pollen sur l'abeille visiteuse afin que cette dernière aille féconder leurs lointains consœurs. Mais écoute ça: dans un espace dégagé de mon jardin, j'ai fait pousser une

vigne grimpante. Dès qu'elle est sortie de terre, j'ai planté un tuteur à environ un mètre. La vigne s'est tout de suite dirigée vers lui, mais avant qu'elle l'atteigne, au bout de plusieurs jours, j'ai déplacé le tuteur. La vigne a aussitôt modifié sa direction, en formant un angle aigu pour le rejoindre. J'ai répété plusieurs fois cette manœuvre, alors, comme découragée, la vigne a abandonné la poursuite et, ignorant mes nouvelles tentatives de détournement, s'est dirigée vers un petit arbre, plus loin, auquel elle a grimpé. Les racines de l'eucalyptus peuvent atteindre une longueur incroyable pour trouver l'humidité. Un horticulteur réputé raconte que l'une d'elles pénétra un jour dans une ancienne canalisation et la suivit jusqu'à un mur de pierre, bâti en travers. Alors, quittant la canalisation, la racine suivit le mur jusqu'à trouver une brèche, là où une pierre était tombée. La racine traversa le mur, le longea en sens inverse de l'autre côté, retrouva la canalisation, entra dans la partie inexplorée, et poursuivit son voyage.

– Et alors ?

– Tu ne vois pas ce que ça veut dire ? Cela montre que les plantes sont conscientes. Cela prouve qu'elles pensent.

– Admettons... qu'est-ce que ça change ? Nous ne parlions pas de plantes, mais de machines. Qui peuvent se composer en partie de bois – mais d'un bois mort –, ou entièrement de métal.

La pensée est-elle aussi un attribut du règne minéral?

– Sinon comment expliques-tu les phénomènes de cristallisation, par exemple?

– Je ne les explique pas.

– Parce que tu ne peux pas le faire sans affirmer ce que tu cherches à réfuter: une coopération intelligente entre les éléments constitutifs des cristaux. Quand des soldats forment des lignes ou des carrés défensifs, tu parles de raison. Lorsque des oies sauvages en vol dessinent un V, tu parles d'instinct. Quand les atomes homogènes d'un minéral, se déplaçant librement dans un fluide, prennent des formes mathématiquement parfaites, ou que les particules d'humidité gelée deviennent de beaux flocons de neige symétriques, tu ne sais plus quoi dire. Tu n'as même pas inventé de mot pour dissimuler ton héroïque irrationalité.

Moxon s'exprimait avec une ardeur et un sérieux inhabituels. Quand il se tut, j'entendis dans la pièce voisine, qui m'était connue comme son « atelier des machines » et où personne à part lui n'avait le droit d'entrer, un bizarre tapage, comme si quelqu'un frappait une table avec le plat de la main. Moxon l'entendit aussi et, visiblement troublé, il se leva et se précipita dans la pièce d'où provenait le bruit.